

Robe cigaline dentelle pistache et escarpins dentelle jaune, nœud tulle, ROCHAS



TENUES de GALA

Pour l'été 2016, **Alessandro Dell'Acqua** imagine la femme **Rochas** sous les traits de l'épouse et muse de **Salvador Dalí**.

Texte et stylisme, **LAURENT DOMBROWICZ** – Photos, **JEFF HAHN** – Maquillage, **YANN BOUSSAND LARCHER** – Coiffure, **CHRISTIAN ATTULY**

Parisienne jusqu'au bout des ongles, délicate comme un loup de dentelle, la maison Rochas a connu des hauts et des bas dans son histoire quasi centenaire. Au début des années 30, rares sont les stars à ne pas succomber à la haute couture de Marcel Rochas. Mae West, Marlene Dietrich, Joan Crawford raffolent de sa sophistication et le font connaître outre-Atlantique. La duchesse de Windsor sera d'ailleurs l'une de ses ambassadrices les plus ferventes dans la haute société. En troisième noces, il épouse la belle Hélène qui lui inspire son parfum le plus célèbre :

Femme. En 1947, alors que Christian Dior provoque un tremblement de terre avec son "New Look", Marcel Rochas invente la guépière. La maison sera pour toujours associée à ce tourbillon de parfum capiteux et de dentelle Chantilly. De nouvelles fragrances à succès voient le jour, tandis que le style Rochas tombe peu à peu dans la désuétude, puis l'indifférence. Après plusieurs aventures stylistiques plus ou moins réussies, les collections sont confiées en 2013 au Napolitain Alessandro Dell'Acqua qui poursuit le portrait d'une femme exclusive et mystérieuse. Désormais propriété du groupe Interparfums, Rochas assume avec panache son héritage et sa flamboyante spécificité. Après un défilé parfaitement réussi, Alessandro Dell'Acqua ouvre sa boîte à secrets pour Citizen K International.

Citizen K International: Avant de prendre la direction artistique de la marque, quelle image en aviez-vous ?

Alessandro Dell'Acqua: Rochas représente le luxe à l'état pur. C'est une des plus anciennes maisons de couture françaises et son histoire est extrêmement riche mais Rochas est aussi synonyme d'intemporalité et de modernité. Une des créations les plus emblématiques de Marcel Rochas est une pièce que j'adore : une robe créée en 1934 avec un oiseau géant sur le devant qui lui confère toute sa sophistication.

Pour l'été 2016, vous flirtez avec le surréalisme.

L'inspiration pour cette saison est une femme

exceptionnelle : Gala Dalí, à la fois mannequin, muse, artiste et marchande d'art. Son esprit surréaliste, tout autant que sa passion pour ce mouvement artistique, a été traduit en broderies. L'hyperbole de l'imaginaire s'est transformée en vêtements délicats, légers comme une plume. Mais rien de théâtral ni de trop dramatique, au contraire ! Des coupes sportives, des débardeurs qui imposent le rythme dans cette collection aux volumes plutôt amples. **Quand on évoque Rochas, on pense immédiatement à Hélène Rochas et à la dentelle Chantilly. Comment travaillez-vous avec le patrimoine de la marque ?**

L'héritage Rochas est très important et j'adore tout particulièrement cette dualité entre ultraféminité et fraîcheur. Mon défi est d'y apporter la modernité nécessaire. J'accorde beaucoup d'importance à la richesse des tissus et à leur caractère innovant, j'aime aussi utiliser des couleurs inattendues.

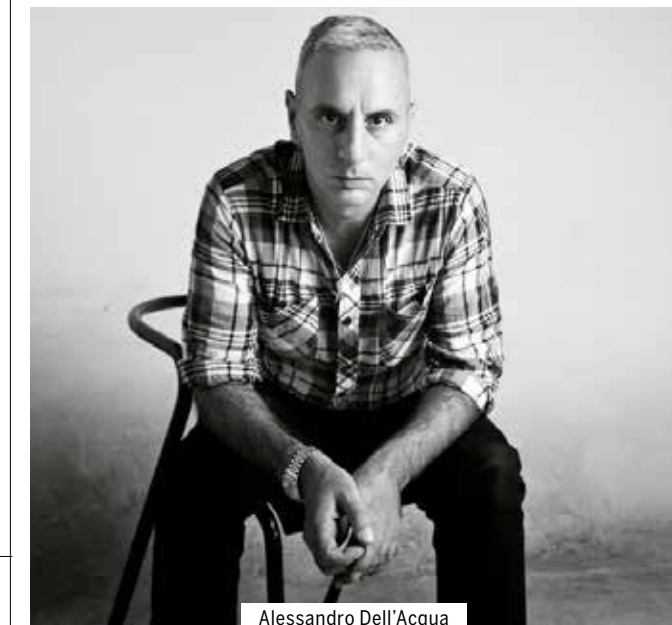
Comment installez-vous un discours différent pour Rochas et pour N°21, l'autre marque dont vous assurez la direction artistique et qui défile à Milan ?

Les associations surprises restent ma signature pour les deux marques. Ce qui fait la différence, c'est l'idée de la femme derrière chacune d'entre elles. La femme Rochas est plus excentrique. C'est donc un vocabulaire couture transposé dans un vestiaire facile à porter.

La femme N°21 est pratique, sans avoir renoncé à plaire pour autant. La marque reflète le caractère unique et individuel de chaque femme.

Croyez-vous encore à l'idée d'une élégance française ou est-ce un cliché à vos yeux ?

Ce qu'on appelle l'élégance française ou le chic parisien a toujours été défini par des changements radicaux dans la silhouette, par le courage et la faculté des couturiers et créateurs à proposer une vision totalement inédite. C'est vraiment une histoire de bravoure, maintenant comme par le passé. Pour les Parisiennes, le chic n'a rien à voir avec le conformisme, mais plutôt avec de nouvelles manières d'être et de se sentir belles ●



Alessandro Dell'Acqua

“
L'héritage Rochas est très important. J'adore cette dualité entre ultraféminité et fraîcheur.
”



Top noué et jupe coordonnée
soie mélangée. Escarpins
dentelle. Le tout, **ROCHAS**



Robe dentelle brodée,
soutien-gorge et culotte
brocart de soie, **ROCHAS**.
Lunettes, LANVIN

“
*La femme Rochas
est plus excentrique.*
”